



## Actualités culturelles 9 septembre 2025

Nous avons repris nos réunions avec une éblouissante exposition au Musée des Arts décoratifs : *Paul Poiret. La Mode est une Fête*. Poiret (1879 - 1944), entrepreneur flamboyant et styliste visionnaire, imposa sa griffe à toute une époque mêlant haute couture, arts décoratifs, parfumerie et costumes de théâtre. Ses somptueuses créations défilent dans une scénographie qui ose toutes les fantaisies, toutes les couleurs. On y croise ses amis artistes André Derain, Raoul Dufy, Natalia Gontcharova, Marie Vassilieff, Léon Bakst et Isadora Duncan. Chez Paul Poiret art et mode sont indissociables. A voir jusqu'au 11 janvier 2026.



Tout commence au tournant du XXe siècle quand le jeune homme propose ses croquis de robes de féerie aux grandes maisons de mode parisiennes.

Jaques Doucet l'engage. Ensuite, Worth. En 1903, il fonde sa propre maison de couture et réalise sa vision de la femme élégante, sophistiquée, moderne. C'est la chute du corset. C'est la radicalité des coupes droites. En 1907 naît la robe *Josephine* : la taille remontée, une seule rose au décolleté. En 1910 surprend ce voluptueux manteau du soir d'un orange vif. Désormais, Poiret signe ses créations comme un artiste signe ses tableaux. Dès 1911, il voyage avec sa troupe de mannequins à travers l'Europe et s'aventure jusqu'en Russie. De sa tournée aux Etats-Unis il revient sacré

*King of Fashion*, le roi de la mode. A Paris, ses fêtes mirobolantes lui valent le surnom de Magnifique. Poiret, habile directeur de marketing, fait appel à ses amis artistes-illustrateurs comme Paul Iribe et Georges Lepape pour promouvoir ses modèles auprès de sa clientèle. Les élégantes raffolent de ses parfums, de sa fameuse jupe entravée et des scandaleuses jupes-culottes. Génial organisateur de fêtes, Poiret transporte le Tout-Paris dans un Orient fantasmé lors de la soirée de *La Mille et Deuxième Nuit*, inspirée par le *Shéhérazade* des ballets russes. Et puis, il y a Raoul Dufy (1877 - 1953), alors peintre fauve, mais aussi un formidable dessinateur textile. Ensemble, ils montent un atelier d'impressions artisanales. Poiret entame également une longue collaboration avec le Wiener Werkstätte. L'atelier viennois associe artistes et artisans des secteurs meubles, textiles et architecture visant un projet d'art total. Poiret y ajoute la mode. Dès 1923, son style opulent n'est plus à la mode. En 1929, la maison Poiret ferme ses portes. Il meurt en 1944 à 65 ans, ruiné et oublié. Oublié ? Non. Parsemées dans le parcours, des créations d'une flopée de grands noms de la haute couture réactivent ses audaces. De plus, sur le trottoir de l'avenue Montaigne, juste devant la boutique Dior au n°30, une petite mosaïque rappelle que Poiret a été le premier couturier à s'installer dans le quartier.

En attendant le retour des culturelles encore en villégiature, voici ce que les « Parisiennes » ont raconté. Expositions : visiter l'Institut suédois, 11, rue Payenne, 3è, avec son accueillant jardin et le petit café, et découvrir l'art verrier de cinq éminents artistes suédois : des formes débridées ressemblant à des pâtes de guimauve. Sortir comblée de l'exposition *Morisot/Pétrovitch. Les Dialogues inattendus* au Musée Marmottan. Une suite de rayonnants portraits de tournesols de l'artiste Françoise Pétrovitch (61 ans) face au *Roses trémières* de Berthe Morisot (1841 - 1895). Et noter que l'ancienne maison de la peintre impressionniste est devenue un musée : 1, avenue de la Drionne à Bougival (78). Admirer la renversante modernité de la Maison-Atelier Jean Lurçat, 4, villa Seurat, 14e, de l'extérieur. Ouverte depuis début juillet, toutes les visites guidées ont été prises d'assaut, complètes. On retournera donc un autre jour chez Jean Lurçat (1892 - 1966), artiste prolifique, peintre, céramiste et grand rénovateur de la tapisserie moderne. Côté cinéma, nos cinéphiles n'ont pas été emballées. *L'Accident de piano*, a provoqué des commentaires entre « ça m'a fait rire » et « horrible ». Enfin, quand même : *Valeur sentimentale* de Joachim Trier, Grand Prix au Festival de Cannes 2025, « pas mal. » Et *A normal family*, film sud-coréen, « bien, oui bien. »

**Prochaine réunion, mardi 14 octobre.**